



Eric BRUNE

Représentant de la CGT au Conseil supérieur de la réserve militaire

« Pour la CGT, seule la justice sociale est facteur de paix »

Retrouvez la contribution d'Eric Brune, à l'occasion de notre séminaire sur “Les enjeux de la paix dans le monde aujourd'hui”, organisé par le Mouvement de la Paix en partenariat avec la CGT le 30 janvier 2016 en marge du Conseil national du Mouvement de la Paix.

On m'a demandé d'intervenir pour la CGT sur le thème « **De quoi, le terrorisme est-il le nom ?** », alors que mon programme initial cet après-midi était de participer à la manifestation pour la sortie de l'état d'urgence et contre la réforme constitutionnelle, mais j'aurai l'occasion d'y revenir.

C'est un honneur de parler au nom de la CGT en présence de personnalités d'une telle qualité, je ferai de mon mieux pour répondre à la question posée.

Pour la CGT, la réponse à cette question nous classe clairement parmi ceux que le premier ministre range comme ceux qui affaiblissent la nation. Car nous voulons comprendre, au-delà de l'émotion légitime, nous voulons identifier des causes, nous voulons nous en prendre à ces causes.

Pour la CGT, il n'est pas question d'accepter les simplifications que l'on nous martèle depuis des mois, des années, le terrorisme c'est l'islamisme, et dire autre chose c'est être complice, par extension, le terrorisme c'est l'étranger, et combien même ce ne serait pas le cas, ça le deviendrait puisque le terroriste perdrait sa nationalité française.

En somme Le terrorisme n'aurait rien à voir avec la France, pays héritier des lumières et dont la devise Liberté, Egalité Fraternité prouve bien que chez nous tout va bien.

NOUS sommes les victimes ILS sont les bourreaux. La CGT n'y croit pas, n'y a jamais cru.

*Notre terrain privilégié est celui
de la justice sociale*

Au lendemain des attentats du 13 novembre, alors que la France avait réagi aux attentats de janvier en renforçant son appareil sécuritaire et en entrant dans le conflit Irakien, notre Comité confédéral National réagissait dès le 18 novembre, en exprimant son soutien et sa solidarité à l'ensemble des familles touchées, en saluant la mobilisation extraordinaire de l'ensemble des agents publics.

Mais déjà La CGT soulignait que ces attentats perpétrés sur des lieux de culture ou de vie frappaient toute la population sans distinction de nationalité, de croyance.

Notre CCN rappelait que la France malgré le nombre des victimes n'était pas seule victime du terrorisme.

La CGT entendait déjà monter les discours sécuritaires et belliqueux, la CGT rappelait que les guerres en Irak en Lybie, en Syrie ou ailleurs, à

chaque fois menait au renforcement de l'instabilité, à l'appauvrissement des peuples.

La CGT reprenait la déclaration de l'OIT en 1944 qui affirmait que seule la justice sociale serait facteur de Paix. Car notre terrain privilégié est celui là, celui de la justice sociale.

La CGT réaffirmait ses valeurs de paix et de fraternité dans son combat pour le progrès social, la démocratie, la liberté, la laïcité, nécessaire au bien vivre ensemble.

La CGT demandait le renforcement de la sécurité ET des libertés des citoyens, demandait que la lutte contre la radicalisation passe par le respect des droits fondamentaux d'accès à l'éducation, à la culture, à la santé et à l'emploi. De tous les humains.

La CGT s'opposait à la réforme de la constitution et à l'instauration d'un état d'urgence permanent, je vous avais dit que j'y reviendrais.

Nous n'étions pas plus malin que les autres, mais après les attentats du mois de janvier 2015, nous avons regardé autour de nous dans nos entreprises, dans nos unions locales, ce que nous avons vu, nous permettait de mettre à distance les événements de novembre.

Hélas nous n'avons guère été entendu, l'émotion seule avait droit de cité et loin de rassurer des populations inquiètes, on entretenait la peur, on créait chaque jour d'avantage l'amalgame entre étrangers, musulmans, terroristes.

Le terrorisme est massivement porté par des jeunes qui ont grandi chez nous, qui ne trouvent ni place, ni projet qui les fasse rêver et qui rejoignent des causes habilement présentées qui se développent aux marges de nos guerres sur des sociétés ruinées.

Pour la CGT le terrorisme est une conséquence de l'humiliation des peuples, produit de l'inégale répartition des richesses et de l'action

belliqueuse des gouvernements. Nous pensons que la sécurité des citoyens serait mieux assurée si l'on faisait plus d'effort pour la Paix et la justice sociale.

Nous savons bien qu'on n'explique pas le terrorisme seulement par l'inégalité et l'exclusion mais nous savons aussi qu'on ne peut les écarter de l'analyse.

Nous savons bien que le conflit Israélo-palestinien ou le contrôle de la production de pétrole n'expliquent pas le terrorisme, mais nous savons aussi qu'on ne peut les exclure.

Alors pour la CGT le terrorisme est clairement le nom d'un symptôme de la crise de notre société, il ne nous est pas extérieur, le terrorisme est le nom d'un de nos enfants monstrueux. »